

au mois d'août 1713, « et laissant fort à redouter qu'il ne
« meurre sur la route. »

En réalité, aucun accident ne se produisit. La santé si frêle de l'enfant se raffermir assez pour lui permettre de suivre la même carrière que son aîné. Capitaine au régiment de Piémont-infanterie et chevalier de Saint-Louis, il achetait de son frère Paul, le 15 avril 1739, pour le prix de 96.000 livres, la charge de capitaine du guet de la ville, et mourait à Angoulême, sur la paroisse de Saint-Etienne, le 28 février 1783 (1).

A Juilly également fut élevé le fils d'un ancien capitaine de dragons, prévôt de la province de Bresse, *Jean-François de Gayot* (2). Du 15 octobre 1758 au 1^{er} novembre 1766, durée de son séjour, nous n'avons pu relever aucun détail intéressant. Il fut sans doute l'élève ordinaire, accomplissant régulièrement sa besogne, mais n'attirant pas l'attention sur lui.

Il n'en fut pas de même au service. Reçu le 12 février 1767 cadet-gentilhomme au régiment de Foix-infanterie, sous-lieutenant le 11 mai 1769, lieutenant le 17 avril 1775, il s'embarquait au mois de mars 1781 avec un détachement de son régiment sur le vaisseau *l'Hercule*, faisant partie de l'armée du comte de Grasse. Il assistait à sept batailles navales, aux sièges de Saint-Christophe et d'Yorktown, à la prise de Tabago, et à l'attaque de Sainte-Lucie. « Je ne peux

(1) Sur cette famille, consulter : LUDOVIC D'ASSAC : *Notice sur les Gayot Mascrani de la Bussière*. Lyon, 1848, in-8°. — M. STEYERT : *Armorial général*. — RÉV. DU MESNIL : *Armorial de l'Ain*.

(2) Jean-François de Gayot, fils de Benoît de Gayot, capitaine de dragons et plus tard prévôt de la province de Bresse, naquit à Bourg le 12 septembre 1750.